

RAPPORT MORAL ET D'ACTIVITES 2022

présenté à l'Assemblée Générale du 16 Février 2023

par la présidente Elisabeth Héberard, et validé par cette Assemblée.



Malgré les gênes occasionnées en début d'année 2022 par les « semaines Covid » les missions fondamentales ont été assurées, ainsi que les réunions mensuelles reprises en présentiel dès le mois de Mars. De nouvelles adhésions ont compensé quelques retraits, et étendu les relations entre Associations de Recherche Archéologique : ma reconnaissance se porte autant vers les nouveaux venus que vers le groupe des fidèles adhérents qui ont persévéré dans leur investissement.

L'adhésion du GARA à la Fédération Ardéchoise (FARPA) répond à une réciprocité qui a pu se concrétiser à la suite des contacts déjà établis par les membres du GARA avec les responsables de chantiers de fouilles. De plus, l'intérêt porté sur une partie des collections archéologiques alésiennes par d'éminents archéologues du CNRS, de LAMPEA, de l'Université Paul Valéry de Montpellier, du Musée d'Ornac, fut à nouveau un fort motif de rapprochement. Et les découvertes de gravures rupestres par une équipe de prospection GARA en secteur limitrophes ardéchois-gardois ont occasionné des rencontres et des accords pour le signalement et l'enregistrement de ces sites.

Notons également l'inévitable corrélation entre Archéologie et Spéléologie qui procure des indices anthropiques et des découvertes de faune ancienne au sein des cavités cévenoles, rapportés par l'un de nos membres spéléologue-géologue. Ces relations bénéfiques ne pourront qu'enrichir la connaissance des occupations, des circulations, des usages et productions humaines dans cette large région où les contextes géographiques et climatiques ont façonné l'origine des modes de vie !

Au sein du GARA, les prospections-inventaires sous autorisation DRAC-SRA (en roches gravées et structures funéraires pré-protohistoriques) se sont orientées vers les vérifications des données anciennes de sites à retrouver et sur l'exploration de leur environnement, ce qui fut générateur de la découverte de nouvelles structures. La rédaction des Rapports est en cours par chaque équipe de prospection. Leurs contenus respectifs proposent : textes descriptifs, cartes, photos, dessins et fiches de sites, concernant deux secteurs géographiques complémentaires, chacun dévoilant sa spécificité : l'un est la vallée du Galeizon rive gauche jusqu'au confluent avec le Gardon d'Alès, l'autre la Haute Cèze et ses limites avec l'Ardèche.

La sensibilisation à la préservation des sites gravés ou funéraires reste en même temps une priorité face aux dégâts des travaux forestiers, et, la rencontre fortuite sur le terrain d'équipes d'entretien des DFCI est une occasion pour montrer l'existence de ce Patrimoine fragile et méconnu, et pour activer la réflexion sur le terrain : comment les protéger et les signaler ?... Une solution est de livrer des listes de situation GPS à l'ONF !

Les repérages et les explorations des vestiges de sites de hauteur en Basses Cévennes ont fourni des perspectives de documentation sur l'aménagement d'enceintes, voire de fossés et de restes d'habitats dans une configuration naturelle choisie (falaises, chaos rocheux, proximité de grottes, confluents de cours d'eau...).

Des évènements destructeurs sont malheureusement survenus ! Nous y avons répondu en usant de notre rôle de lanceur d'alerte et de référent pour la connaissance de l'aspect physique des vestiges.

C'est ainsi qu'une collaboration s'est instaurée entre la Mairie de la commune de Soustelle (30110), le SRA-DRAC et le GARA pour évaluer la dégradation de la voie antique du Ron Traoucat (GR 44B) lors de travaux de maintenance de la ligne électrique longeant ce chemin taillé et aménagé dans le schiste depuis fort longtemps. Je tiens à souligner le désir et l'engagement de Monsieur le Maire et de son équipe municipale à créer les moyens pour mettre en valeur le Patrimoine archéologique de cette commune.

En effet, le projet d'aménagement d'un parcours de découverte était en cours lorsque a été produite la détérioration de la voie antique :

ce projet sera repris dès l'achèvement de la remise en état des lieux (qui s'annonce pour février-mars 2023).

A Alès, la destruction (lors de travaux d'aménagement) d'une partie d'abris souterrains en béton datant de la Seconde Guerre mondiale, et situés au pied sud de la cathédrale, vient relancer le problème du manque de volonté d'étude préalable à des creusements en secteur qui devrait être connu, reconnu et considéré comme archéologiquement sensible !

Les collections archéologiques du Dépôt de fouilles et du Musée sont toujours objet d'étude par les archéologues et leurs étudiants dans le cadre du Projet Collectif de Recherche (PCR 2021-2023) mené par Mélie Leroy (Labex Med-MMSH-LAMPEA UMR72 69) sur les sites en grottes de la Vallée de la Cèze. Si les objets céramiques, lithiques, les restes humains et de faune sont analysés par les spécialistes, ils sont aussi sujet de Mémoires pour les étudiants en Archéologie de l'Université Paul Valéry (Montpellier). La responsable GARA du Dépôt de fouilles a réceptionné les équipes et préparé le mobilier pour les transports d'étude sous le contrôle du SRA-DRAC avec fiches officielles dûment remplies.

La collaboration avec le Musée du Colombier d'Alès est restée un point essentiel pour maintenir l'unité des



Collections, veiller à leur préservation et à leur étude.



Il est toujours à déplorer que les Réserves du Musée du Colombier, trop exigües, ne disposent pas d'espace adapté à l'étude (la condamnation de l'une des 3 réserves pour inondation, a encombré les 2 autres, sans qu'une réparation ait été encore réalisée à ce jour depuis l'année 2021 ! Quel avenir pour ce « Musée de France » d'Alès ? La mise à disposition du fonds documentaire du GARA et certains objets mobiliers du Dépôt de fouilles et du Musée ont servi à l'élaboration de l'Exposition temporaire annuelle du Musée.

Au local GARA du Fort d'Alès, le rangement bibliothécaire est toujours en cours, associé à l'enregistrement informatique de la documentation récoltée depuis plusieurs décennies ; il détermine le contenu d'une Archéothèque, un fonds d'Archives de valeur relatant la découverte progressive de l'Histoire Archéologique locale, des anciens érudits du XIX^{ème} siècle aux archéologues actuels. Ce fonds a été largement enrichi de la récolte judicieusement rassemblée par Marc Bordreuil, et léguée par son épouse que nous remercions vivement. Ce fonds recèle également les Parutions et Bulletins des Sociétés Savantes et d'Archéologies anciennes et actuelles.

Le GARA a fait la promotion du Patrimoine archéologique cévenol lors des Journées Culturelles de l'Archéologie et celles du Patrimoine local de Pays ou Européen, par la mise en forme de conférences-diaporamas touchant à des sujets-phares, traitant des manifestations matérielles préhistoriques, antiques, médiévales et historiques sur le territoire alésien, telles que : « Bâtisseurs cévenols de la Préhistoire à l'Histoire », « Basses Cévennes pré et protohistoriques, territoire de Vie », « L'Oppidum gallo-romain d'Alès-Ermitage et son contexte ».

La participation au Festival des Passeurs de Livres s'est concrétisée par un stand montrant, outre les parutions annuelles, un grand « Livre ouvert » (aperçu photographique) sur les productions de l'Homme cévenol du Paléolithique au Moyen-Âge ! Mais le stand était trop étriqué et placé à l'écart. Il a suscité néanmoins les contacts de quelques visiteurs connaisseurs et intéressés, demandeurs d'interventions !

En conclusion, nous pouvons cependant constater avec satisfaction qu'un **mouvement fédérateur** est annoncé dans la relation Officiels de l'Archéologie-Associations-Musées ; mais, il reste à convaincre certains élus que la Valeur Culturelle du Patrimoine Archéologique et Historique, spécifique à la Région Alésienne, doit être prise en compte pour le développement éducatif, touristique et économique de l'Agglomération. Le GARA a fourni une lettre de sensibilisation en ce sens pour accompagner la candidature d'Alès Agglo au titre de Capitale française de la Culture !! La nécessité de **valoriser la Culture Archéo-Historique** liée aux composantes spéléo-géologiques s'avère urgente afin qu'Alès Agglomération ne soit pas retardataire dans l'Evolution Régionale actuelle !

Nous remercions intensément nos fidèles soutiens financiers : la Mairie d'Alès et son Conseil Municipal, le Conseil Départemental du Gard et ses Conseillers, la DRAC-SRA, la Mairie de Soustelle. Nos remerciements vont également aux membres-soutiens et aux membres actifs du GARA qui ont mis leurs compétences et leur temps au service de notre mission de bénévoles qui est de « *révéler et préserver au mieux la valeur indéniable de la présence des Cultures humaines en ce Territoire. Cela fait maintenant plus de cinquante ans que le GARA œuvre avec constance dans ce champ culturel ouvrant sur la vertigineuse profondeur des temps humains dans notre région.*

Nos projets pour 2023 sont dans la continuité des sujets en cours de traitement, ils s'orientent vers 6 actions :

- 1- La préparation d'une exposition thématique « Enigmatiques roches gravées des Cévennes » à l'initiative de Mme la Conservatrice des Musées d'Alès en collaboration avec les prospecteurs du GARA. Il s'agit de faire entrer le « paysage tracé » dans le Musée du Colombier et d'apporter au Public les questionnements liés aux innombrables signes gravés sur les « tables rocheuses » de la montagne cévenole. Diaporama, textes, photos, dessins, estampages sont produits, média de ce phénomène local intégré à une dimension régionale et mondiale ! L'organisation du travail de groupe est en cours.
- 2- L'observation détaillée et le signalement de vestiges jusque-là bien peu considérés concerneront les petits sites ceinturant de nombreuses hauteurs à proximité de la plaine. La comparaison de leurs configurations pourra apporter quelques renseignements sur leurs fonctions et le type d'emprise humaine sur leur environnement géographique, géologique et vivrier, à une période déterminée (protohistorique ? médiévale ?)
- 3- Les prospecteurs continueront la réalisation des Rapports. La rive droite de la Vallée du Galeizon sera vérifiée et les sites seront répertoriés formant la synthèse des découvertes antérieures et actuelles.
- 4- Les visites d'expositions temporaires ou non (Musée de Mende récemment reconstitué, Musée de la Romanité, Musée de Lattes et autres...) seront programmées ou laissées en autonomie.
- 5- Nous démontrerons encore par certains moyens à définir, la nécessité de doter Alès-Agglomération d'un « Pôle Patrimonial de Conservation Archéo-Historique-Spéléo-Géologique » digne de ce nom, comme le font judicieusement pour leurs Patrimoines de nombreuses villes ou villages, afin que nul n'oublie le Long Parcours dont il est issu !
- 6- Et nous répondrons, selon nos moyens, aux événements qui se présenteront.

RAPPORT MORAL ET D'ACTIVITES 2023

présenté à l'Assemblée Générale du 17 janvier 2023

par la présidente Elisabeth Héberard, et validé par cette Assemblée.



De la découverte à la valorisation... En 2023, le GARA a été engagé dans des opportunités qui ont permis de développer encore la connaissance du Patrimoine archéologique local (qu'il soit préhistorique ou historique) et de la diffuser vers le Public.

Suite aux vérifications des signalements anciens et aux découvertes présentes, les volumineux Rapports de prospections-inventaires sur les Roches gravées des Vallées du Galeizon et de la Haute Cèze ont porté la densité générale du phénomène gravé cévenol à plus de 2500 rochers porteurs de signes. Cette importance, accompagnée d'une réflexion comparative des deux secteurs prospectés, a déclenché l'intérêt de présenter au Public, non seulement les diverses formes gravées, mais aussi les interrogations liées à la signification, à la datation, et à la valeur symbolique attribuée par le groupe (ou l'individu). Entre le Musée du Colombier d'Alès et le GARA, une collaboration efficace s'est instaurée pour réaliser l'exposition temporaire sur la thématique des « Enigmatiques roches gravées des Cévennes, du 20/10/2023 au 28/01/2024 », destinée au Grand Public, afin que ce *Patrimoine in situ* soit connu et protégé. Des contacts émanant de chercheurs dans ce domaine, des articles de presse et interviews se sont ajoutés aux



nombreuses entrées de visiteurs (adultes et enfants), éveillant la curiosité sur les pratiques des anciens habitants des Cévennes. Le 13/01/2024, une visite de terrain a montré le plus accessible des rochers gravés (La Quinte-commune de Soustelle), dans son contexte de promontoire en moyenne montagne.

Dans le même but de « faire connaître et de valoriser » les sites archéologiques cévenols, le GARA a initié, avec deux opérateurs de FR3, un bref reportage télévisé présentant à l'occasion de La Toussaint, la nécropole pré et protohistorique de Peyraube (Soustelle-Lamelouze), la typologie de l'une des tombes, les rites funéraires d'inhumation, de crémation et d'offrande, ainsi que le mobilier d'accompagnement exposé au Musée du Colombier.

Le GARA fut aussi projeté dans l'évènement surgissant lors de travaux d'aménagements en divers lieux ; informé de découvertes et sollicité pour développer la connaissance des contextes, il a renforcé et ouvert d'autres relations. C'est ainsi qu'à Alès, lors de la continuation des travaux de voiries Basse Place Saint Jean, la

suite des galeries souterraines (abris-bunkers de la Seconde Guerre Mondiale) est apparue ; elle a pu être observée grâce aux contacts initialement établis avec le chef de chantier lors des précédentes malencontreuses destructions de tunnels au pied sud de la cathédrale. Afin de documenter la présence de ces abris, le GARA a pu consulter aux Archives Municipales d'Alès, les décrets relatifs à l'édification d'organes pour la Défense Passive imposée à la ville en 1942.

A Alès rue Taisson, les fouilles programmées des archéologues (Mosaïques/Archéologie), liées à l'extension du Collège Taisson, ont abouti à la découverte d'un cimetière du XVIIIème siècle dévoilant l'Histoire et la mutation des jardins de l'Evêché. A cette occasion, le GARA avait fourni quelques pistes documentaires concernant l'implantation religieuse dans ce secteur de la ville, et il a été convié à la visite du chantier par l'archéologue dirigeant la fouille.

A Saint Génès de Malgoires, le GARA a visité les fouilles préalables à la construction d'un espace commercial dégageant l'existence de silos creusés dans le sol, parfois bâtis, datant du Néolithique et de l'Antiquité.

A Vézénobres, lors de travaux de réhabilitation de bâtiments anciens, des tombeaux protestants ont été découverts : les uns en cave murée et d'autres enfouis dans un jardin ; suite à l'exhumation faite par une Société spécialisée, en présence de la Mairie, du SRA, de la Gendarmerie, du propriétaire et du GARA, ce dernier a fait un Rapport descriptif et déposé au Dépôt de fouilles les quelques objets accompagnant certains défunts ; les restes humains ayant été mis en fosse commune. Intégrée dans la recherche identitaire, l'Association des Généalogistes Cévenols a pu reconstituer les identités familiales des défunts et les datations (fin XVIIIe-début XIXe siècle) à partir des quelques noms et dates inscrits sur certains caveaux.

Le suivi de la restauration de la voie antique du Ron Traoucat s'est déroulé au cours des échanges entre la Mairie de Soustelle, le SRA, les organismes réparateurs et le GARA ; les travaux ne sont pas encore terminés pour que le GARA essaye de réajuster le contexte paysagé initial en s'aidant de photos antérieures aux dégâts.

Au Dépôt de fouilles du Fort d'Alès, l'accueil des équipes du PCR de Mélie Leroy a eu lieu ; étudiants, archéologues-maîtres de stage, anthropologues, céramologues et spécialistes des objets lithiques, ont analysé les mobiliers des sites sélectionnés (Aven Kâ, grotte de l'Orage, grotte des 4 Lacquets, grotte du Cimetière, grotte des 2 vases...). Les objectifs seront poursuivis en 2024 : rendez-vous et autorisations d'emprunts sont prévus. La responsable GARA du Dépôt de fouilles accompagne ces échanges en préparant et réceptionnant le mobilier lors de ses mobilités.

Par des visites de sites et des conférences-diaporamas, le GARA a participé aux diverses Journées Patrimoniales en créant des aperçus sur les vestiges archéologiques appartenant au Paysage cévenol : « Nécropoles pré-protolithiques de Périès et de Malausette », « Bâisseurs cévenols de la Préhistoire à l'Histoire », « Les châteaux médiévaux, organes de communication ».

Si le temps a manqué pour répondre à bien des sollicitations, des **contacts ont été entretenus** avec, par exemple, le groupe de Saint Germain de Calberte dans son projet de « Musée du collectionneur Numa Bastide ».

Des réponses ont été apportées à des demandes d'observation de sites formulées par des personnes privées ou d'autres Associations protectrices de leur Patrimoine local. C'est ainsi que des usages ont été proposés pour une structure méga-schisteuse rurale en Cévennes, et qu'un signalement a été formulé auprès de la DRAC à la demande d'un spéléologue découvreur d'un dépôt funéraire en grotte de Trabuc. Des informations telles que le suivi de l'effondrement du gouffre des Espélugues nous rapportent qu'un témoin archéologique, tel un tesson de céramique extrait de la coupe d'effondrement, est d'une importance majeure pour dater les strates de l'occupation humaine dans la grotte du gouffre !

Notons également **l'importance du Fonds bibliothécaire du GARA**, qui continue à s'enrichir des dons d'archives (en particulier celles de Marc Bordreuil). L'Histoire des pratiques de l'Archéologie, ainsi que celle

des monuments, y apparaissent dans leur évolution ; de l'ancienne approche littéraire des transmissions du Passé, nous entrons dans le constat actuel de l'intense usage analytique de l'image et de ses perspectives scientifiques.

Ainsi, par exemple, les fiches du GARA constituant l'inventaire des monuments mégalithiques présentent-elles les anciens clichés avec la chronologie des plus récents afin d'évaluer et d'enregistrer les degrés de l'érosion ou les effets des interventions humaines sur le monument.

Perspectives : Dans sa poursuite de rendre plus précises les localisations d'occupations humaines, en particulier dans la plaine des Basses Cévennes, le GARA prévoit de retrouver les lieux prospectés par Marc Bordreuil, dont les mobiliers recueillis sont les indices de présences anthropiques, afin d'en faire les relevés GPS et le contexte géographique.

Au terme cette année bien active, je remercie nos fidèles soutiens financiers et moraux que sont la ville d'Alès, le Conseil départemental et ses Conseillers, le Musée du Colombier, et mes remerciements associatifs vont à tous ceux qui ont œuvré dans leur domaine : en parcourant la montagne ou (et) la documentation, en analysant, en composant des écrits et des images, en racontant et diffusant ce que le Passé nous a laissé et ce que le Présent fait surgir !

EDITORIAL DU N°50

Si ce numéro d'Activités et Travaux relate les dernières activités du moment et les orientations actuelles du GARA, il fait également mention d'un regard en arrière en rendant hommage aux Anciens de l'Association qui ont œuvré eux aussi en s'adaptant aux conditions et contextes de leur période où l'Archéologie commençait à prendre un essor par l'étude observatrice des vestiges et de leur transcription descriptive et graphique.

C'est alors qu'en s'appuyant sur ce que d'autres chercheurs, avant eux, avaient aperçu, et en voulant préserver et rendre lisibles les structures préhistoriques, que le GARA, mené par les personnalités de Jean Salles et Marc Bordreuil, a pu s'engager au cours de ces décennies dans des réhabilitations et des fouilles de sauvetage dûment autorisées. Des découvertes et redécouvertes ont suivi, aujourd'hui réactualisées et enrichies par les équipes actuelles usant de moyens et de méthodes autres, même si le terrain et les Lois de l'Archéologie imposent toujours leur logique.

Mais l'Archéologie, est sœur de la Spéléologie et de la Géologie, elle a collaboré, accueilli, et accueille toujours dans ses équipes l'exercice des spécialistes du Sol puisque « l'Homme d'avant » n'a pu vivre et produire qu'en se servant des « dons de la Terre ». Michel Wienin, spéléologue-géologue a accompagné la naissance de l'Association GARA et lui apporte actuellement les informations issues du Monde souterrain. La haute valeur archéologique de la Région d'Alès a été ainsi progressivement révélée sous l'impulsion de ces acteurs bénévoles ; un Musée avec secteur d'Archéologie a pu être constitué en 1965, ainsi qu'un Dépôt de fouilles en 1974 ainsi que des Réserves muséales, maintenant consultés par les étudiants en Archéologie de l'Université Paul Valéry de Montpellier et leurs professeurs archéologues.

Un Avenir est à construire pour que rayonnent pleinement les 100 000 ans d'Histoire locale !!



Hommage !Le Groupe Alésien de Recherche Archéologique a plus de 50 ans !

Créé par Jean Salles et Marc Bordreuil, cofondateurs du GARA, le Groupe de recherche archéologique d'Alès a 53 ans. Jean Salles, Roland Scimia, Jean-Claude Martin et aujourd'hui Elisabeth Héberard ont été respectivement les représentants du Groupe Alésien de Recherche Archéologique (GARA), qui poursuit son action pour sensibiliser l'opinion public comme privé sur l'importance des vestiges de notre passé.

« Mais qu'y a-t-il donc sous ce tas de pierres ? » se questionnent régulièrement les membres du GARA. « Un vestige archéologique qui sait ? Un indice ou bien peut-être rien ? ».

Plus de cinquante ans de recherches pour bien plus de 5000 ans ... C'est le parcours mené pendant ces décennies par cette Association !

Dans les locaux de l'Association situés au Fort Vauban d'Alès, les preuves ne manquent pas puisqu'il s'agit - aussi - du Dépôt de fouilles de la région alésienne sous le contrôle du Service Régional de l'Archéologie (SRA) et de la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC-Occitanie).

Le mobilier archéologique ne manque pas sur le territoire... d'ossements, de tessons de poteries, de monnaies, de métal (cuivre, bronze, plomb, fer...), de verre et de pierre. Mais que dévoilent vraiment ces objets ? Et toutes ces roches gravées, ces pans de murs, que l'on retrouve ici et là ?

C'est certain ! il faudra encore 50 ans de plus - au moins- pour percer les mystères archéologiques autour de la région alésienne et cévenole !

Frédéric Dussaud, GARA

Souvenirs...Jean -Claude Martin raconte.....

« Je suis entré au GARA en janvier 1981, c'est un plaisir pour moi d'évoquer cette belle tranche de vie. Je parlerai des moments les plus importants, de quelques-uns des plus insolites, des adhérents qui, au fil du temps ont compté ; un petit détour avec les associations amies comme Le Plateau des Gras, La FHAG et Pierre Valette au Bourillou du Vigan. Evidemment, pour les plus curieux d'entre vous, vous pouvez lire la collection complète d'Activités et Travaux depuis 1971 jusqu'à 2023 et les tirés à part : compte rendu des voyages en Corse, en Sardaigne, à Bolzano pour les plus récents, le chemin de Régordane...

Jean Salles et les lycéens avant 1981: il y a 50 ans les règlements étaient beaucoup moins contraignants que de nos jours. Jean Salles m'a montré des photos du début des années 1970 où l'on peut le voir, accompagné d'adolescents de 15 ans ou plus, essayant de remettre en place quelques gros blocs de l'Ermitage, côté nord, armés de leviers et de crics. De nos jours cela serait pratiquement impossible au vu de toutes les autorisations nécessaires. Nous risquions d'avoir des ennuis avec la Justice.

Stage de Marina: Le stage rétribué de Marina (emploi Jeunes) qui maîtrisait l'Informatique a permis entre autres à Jean Salles d'écrire son Livre « Géographie des Monuments Préhistoriques du Gard ». Elle a cessé ses activités rétribuées le 15 septembre 2005, elle est restée parmi nous, adhérente, puis est partie en région parisienne. Ce stage lui a donné un départ dans sa vie professionnelle. L'ordinateur est resté, et assez vite nous avons abandonné le stylo feutre, le courrier timbré, le téléphone, le virage informatique était amorcé !

Avant l'informatique: Nous connaissions le terrain souvent mieux que les propriétaires ; maintenant avec Internet ceux-ci connaissent mieux leurs biens, avec les GPS , Google Earth... Nous n'avons plus les coudées franches comme autrefois !

Protection des sites : On peut regretter l'éternel recommencement pour la protection des sites. Les problèmes de vandalisme et de destruction ne sont pas d'aujourd'hui et font malheureusement surface de temps en temps.

Je cite pour exemple récent le Journal d'Alès Agglo printemps 2003 et une lettre émanant du GARA, écrite par Robert Fiori et moi-même du 11 septembre 2010, transmise à Pierre Valette, qui, au nom de la FAHG, devait l'envoyer à l'ONF, à l'EDF, aux forestiers... Beaucoup plus anciennement, dans les années 1953/54 une mosaïque découverte à Vieille Cité (Mons 30340) a disparu, il ne nous en reste qu'un dessin et quelques tesselles.

Surprises de fouilles: En Archéologie il est bon d'être animé de curiosité, d'avoir le regard acéré, cependant il faut ne pas s'emballer trop vite. Bien des personnes de bonne volonté ont cru avoir découvert quelque chose : ce n'était pas de l'archéologie, et parfois il nous a fallu user de tact et de diplomatie pour leur faire comprendre la simple vérité sans qu'elles soient trop déçues ; mais ce sont parfois ces personnes qui sont à l'origine de trouvailles, et loin de rester indifférents nous les avons remerciées. En ce qui nous concerne : une fois nous avons découvert une lampe à huile en céramique dans un trou de mur : M. Bolla s'apprêtait à prendre des photos sous tous les angles lorsque Jean Salles qui s'était éloigné arriva et nous dit – c'est inutile, c'est une copie que j'ai faite pour montrer aux enfants ! - nous avons bien ri...félicitant Jean Salles pour ses talents d'artiste et de faussaire bien malgré lui ! Que de fois nous avons cru retrouver dans la garrigue un nouveau dolmen, vérification faite... c'était une structure naturelle !

Conférences: Les conférences d' Elisabeth ont toujours eu du succès, mais un jour à la MNE nous avons été débordés : plus de 100 personnes étaient présentes.

Archéologie expérimentale: Nous avons ajouté à nos activités la pratique de l'Archéologie expérimentale : Elisabeth, Roland, Marina, Christiane, Lucette ont reconstitué en argile crue des scènes de la vie au Néolithique, ainsi que des duplicata de poteries préhistoriques. Roland et moi-même avons produit du feu à la manière préhistorique avec un certain succès, entre autre à Vieille Cité et à Aubais avec des scolaires.

Les sorties: Le voyage à Bolzano suivi de la fabrication du mannequin « Ötzi » et du repas préparé par Elisabeth et Christiane est à marquer d'une pierre blanche. Cette matérialisation est un petit chef-d'oeuvre, c'est bien dommage qu'elle soit enlevée du Musée . En automne, après cette mémorable sortie, Elisabeth et toute une équipe nous ont concocté un repas préhistorique (compte-rendu dans Activités et Travaux N°36 et Tiré à part).

Réorganisation du secteur « Archéologie » du Musée du Colombier d'Alès: Quelques personnes du GARA avait revu la présentation du mobilier exposé en vitrines. Nous n'oublierons pas ce travail magistral de bénédictin comprenant aussi l'organisation des Réserves par Elisabeth et son équipe.

De la Recherche archéologique contre vents et marées, avec des personnalités intrépides !!

Jean Salles, mal au dos, voiture chouchoutée, attirail,voiture embourbée = une présidence insolite! Souffrant d'un mal au dos Jean Salles n'a pas dérogé à sa fonction et a assuré la réunion allongé sur une table ! Jean Salles prenait grand soin de son AMI 6 : lors de nos fouilles de sauvetage par temps froid il couvrait presque maternellement le capot de sa voiture d'un vieux pardessus.

Du côté du dolmen Bolla dans le massif du Mont Bouquet, nous étions arrivés avant Mr. Salles, et à l'horizon nous le vîmes à pied au bout du chemin, avec son béret, son pardessus, un long tuyau en plastique qui lui servait de niveau, l'ancêtre du GPS (c'est-à-dire un rapporteur en bois que l'on trouvait dans toutes les classes, sur ce rapporteur était adapté un viseur et une aiguille pour prendre les angles), un tamis en bandoulière, une mire de 1 m rouge et blanche et un seau. Jean Salles nous annonça que sa voiture était embourbée à 500 m de là. Avec l'aide de Michel Maigrot, nous avons soulevé la voiture au moyen du cric, placé des cailloux sous les roues motrices et au bout d'une heure d'effort la voiture était tirée d'affaire.

M. Bolla que vous n'avez pas connu, compagnon de la première heure de Jean Salles, très bon pour la pierre sèche, excellent photographe et dessinateur (ses œuvres doivent se trouver dans les archives du GARA), humoriste et fervent partisan de l'esperanto pour lequel il militait sans grand succès. Il s'est déplacé à Paris pour recevoir le prix qui nous a été attribué pour la restauration du monument du Roc Troué.

Claude Bouvet a lui aussi reçu un prix pour son travail à Courry, et avait les larmes aux yeux quand il nous avait invités à fêter l'évènement, un moment émouvant pour nous tous.

Marc Bordreuil, l'infatigable arpenteur du maquis et de la garrigue a découvert une infinité de stations de surface. Il s'acharnait les mercredis de permanence à ce que nous retrouvions dans les archives des références archéologiques qu'hélas nous n'avons jamais retrouvées. Marc toujours prêt à blaguer nous racontait qu'il avait fait passer, avec des amis, pour un artefact préhistorique une photo floue d'un biscuit LU coupé en deux !

Pierre Valette, très proche du GARA, si présent au Bourilhou que j'ai cru que c'était son domicile, faisait des kilomètres pour placer Patrimoine 30, ne serait-ce qu'un, deux, ou trois.

Michel Maigrot s'est chargé pendant longtemps de la rédaction d'Activités et Travaux ; il était , à l'époque un des très rares qui maîtrisait l'informatique. Michel que j'appréciais aussi lors des sorties sur le terrain où j'avais l'habitude d'arriver les mains dans les poches se moquait de moi m'appelant Monsieur le Président : Michel, avec sa table et ses chaises de camping me réservait une place !

Jean Imbert, qui vient de nous quitter, lieutenant-colonel à la retraite, très érudit, jovial, plein d'humour, grand costaud, excellent pour transporter le tire-fort et remuer les cailloux !

Henri Chadourne, ancien Saint-Cyrien, instituteur à la retraite, propriétaire à l'Ermitage de la grotte Bonneau que nous appelions aussi « grotte Chadourne », prenait un réel plaisir aux Journées du Patrimoine (et même en dehors de cette journée) à accueillir dans sa grotte les enfants des écoles, et de leur montrer les dents de hyène et les coprolithes.

Emma et Cyril, deux jeunes qui ont participé avec intérêt aux fouilles sont maintenant des professionnels : Cyril Gaillard en tant qu'archéologue dans la Drôme, et Emma de Negri cantatrice se produit partout dans le monde, elle avait 12 ans à l'époque, elle est surtout venue aux Sognes. C'est Cyril Gaillard qui avait repéré sur le sol d'une parcelle de l'Ermitage des tesselles de mosaïque, déclenchant alors la mise en route de la fouille menée par l'archéologue Fabienne Olmer (CNRS UMR 7299), et la découverte de la fameuse mosaïque !

Je pense aussi à Frédéric Dussaud un jeune un peu exalté qui voulait faire de l'archéologie à tout prix, qui maintenant fait partie des nôtres, et, qui a permis à Roland Scimia (et moi-même) d'être un des rares alésiens à parcourir ce que j'appellerais les souterrains d'Alès : un tunnel de grande dimension. Est-ce que c'était un canal de moulin ? Nous avons cheminé durant 300 m de galeries de grande taille , voûtées, nauséabondes, où nous avons reconnu des engrenages en fonte d'ancien moulin ; nous avons eu ce privilège là. Actuellement l'entrée du bord du Gardon, entre le Pont Vieux et celui de Rochebelle, est définitivement obstruée.

Humour !

Mme Jeanine Pical , avait garé sa voiture à l'Ermitage dans une rue en très forte pente, Mr Joly réussit à la faire démarrer au grand dam fulgurant de l'embrayage et des pneus !

Roland Scimia avait installé dans sa fourgonnette tout l'attirail du parfait fouilleur, jusque sur le toit où étaient placés des tuyaux en plastique servant à mettre des mires, les trépieds pour appareil photographique, sans compter l'intérieur qui regorgeait de tamis, seaux, pelles, pioches, truelles...

Pour porter les cailloux, un jour en Cévennes, André Payand avait amené une brouette...c'était en automne ! Rencontrant des chercheurs de champignons qui n'étaient pas complètement dupes tout de même, nous leur avons dit que c'était pour transporter des cailloux et non des champignons, car il y en avait...mais pas à ce point !

Quelques dates qui ont marqué ! 1994 : visite de la grotte de Tautavel et son Musée – **2003** : visite à Ötzi à Bolzano – **2005** : découverte des sites de Sardaigne – **2006** : conférence d'Elisabeth sur Ötzi – **2009** : voyage en Corse – **2010** : conférence Technique pierre sèche au dolmen Ron Traoucat par Dombre et Elisabeth A-T n°34 – **2011** : Prix Initiative Région A-T n°39.

Rien de nouveau sous le soleil... Arriverons-nous à gérer de façon moderne notre bibliothèque, nos archives ? Rien de nouveau sous le soleil, je ne peux résister au plaisir de citer les mémoires et compte-rendus de la Société Scientifique et Littéraire d'Alès (SSLA) année 1900 tome 31 page 26 : « M. Patin notre sympathique censeur du Lycée était tout indiqué pour devenir l'archiviste de notre Société. Nous pouvons dire que d'ores et déjà, justement ému de l'état particulier de nos archives, il se propose dans la mesure du possible, d'y rétablir l'ordre et la clarté. ».

Le GARA avait répondu présent pour participer aux Réunions Travaux Développement Durable et Agenda 21 à Alès. Serons-nous suivis dans quelques réalisations concrètes ? Je reprends une citation de la Société Littéraire et Scientifique d'Alès. Que valent les certitudes du moment ? « Mais quittons cette crainte ; les trésors de la terre sont inépuisables, les bois allaient manquer, la houille les remplace. La science nous affirme que les couches connues assurent à notre arrondissement du combustible pendant plus de cinq cents ans, une dépense annuelle de plus de deux millions de tonnes... Le monde est-il près de finir ?... Non Messieurs, nous n'exagérons rien en disant que le monde est toujours en marche... ». Quel contraste avec nos années 2000 pleines d'angoisses, d'incertitudes pour l'avenir de notre humanité.

Jean-Claude Martin, ancien président du GARA

HOMMAGE A NOS ANCIENS RECEMMENT DISPARUS , ils ont fait le GARA !

Jeanine Pical, est décédée début octobre 2023 ; Jeanine a été membre du GARA jusqu'à la fin , en fervente et assidue personnalité ayant oeuvré lors des chantiers de sauvetage et d'étude des structures et gisements funéraires aussi bien en plein air qu'en grotte, en conditions difficiles, en particulier à la grotte de La Rouquette (St Hilaire de Brethmas 30560), sans oublier le tri et les rangements du mobilier récolté.



Claude Bouvet, membre du GARA jusqu'à la fin, est décédée le 11 novembre 2023, à Courry (30500); les obsèques du 15 novembre au crématorium de St Martin de Valgagues ont réuni parents et amis. Avec son époux, Claude avait créé l'Association du « Plateau des Gras » à Courry : il y avait tant de dolmens à préserver, à faire connaître et mettre en valeur par un sentier de découverte ! il y avait aussi au village chapelle et four à chaux... En collaboration avec le GARA, la réhabilitation de ces grands monuments funéraires en zone calcaire a eu lieu . Claude ne manquait pas les rassemblements de la FAHG ! Et puis le temps passant Claude a été secrétaire du « Plateau des Gras » organisant sorties et conférences, y intégrant le GARA. Son Club de patchwork avait grand succès à Courry.... Actuellement Laurence Bernard, présidente de cette Association continue à veiller à la préservation de ce Patrimoine archéologique en secteur proche de l'Ardèche.



Jean Imbert, décédé à l'âge de 91 ans, en janvier 2024, à St Etienne Vallée Française (48330). Jean s'est fortement impliqué dans les travaux menés par le GARA ; Photographe de terrain, il a laissé dans les Archives De l'Association sa vision sur les vestiges étudiés. Malgré son grand âge il s'intéressait de près et tout dernièrement à la vie de notre Groupe. Il laisse le souvenir d'un homme jovial, très réservé et d'une grande érudition, écrivant des « souvenirs ». (Paul Mazière).